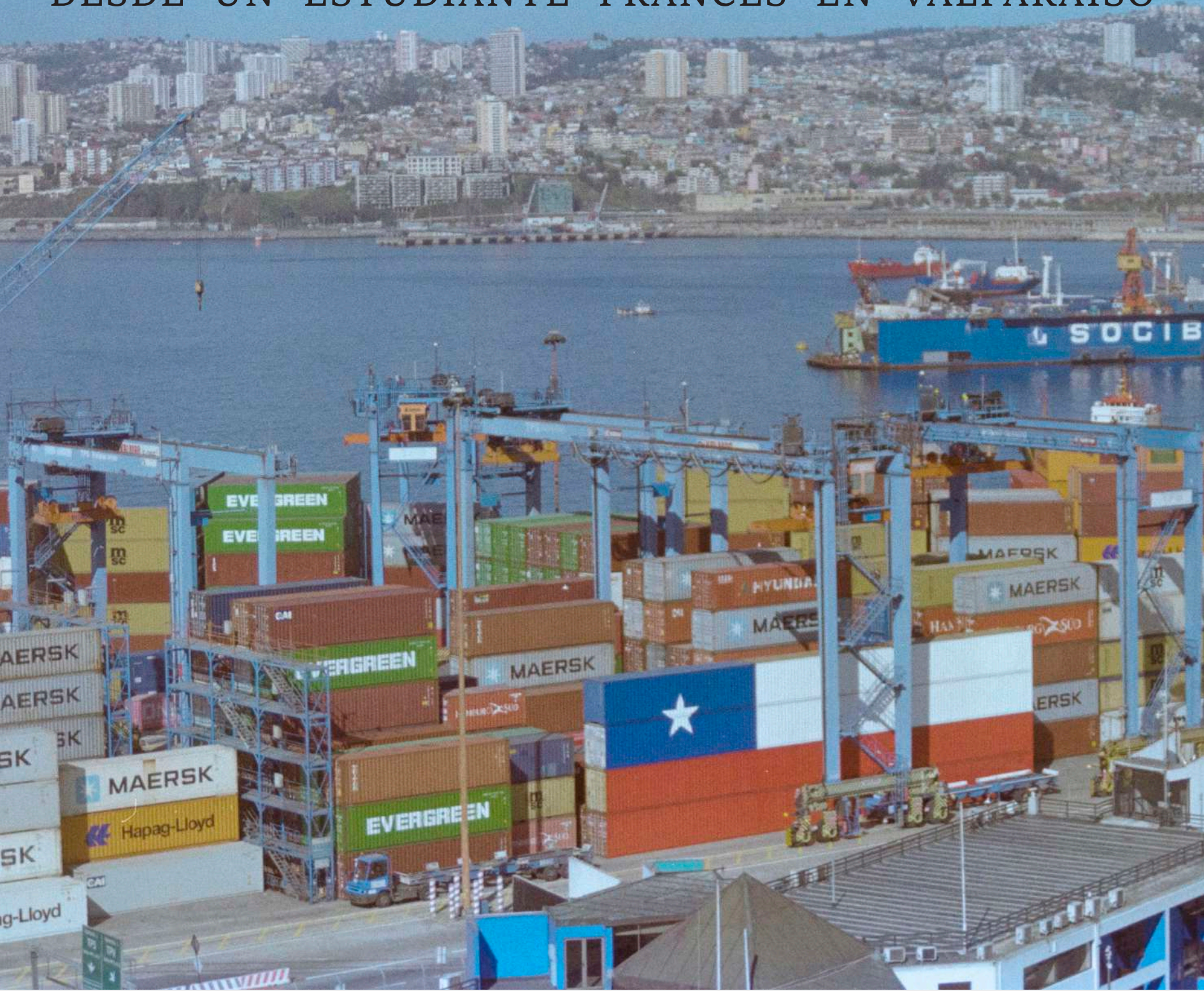


# ARQUITECTURA EN CHILE

DESDE UN ESTUDIANTE FRANCÉS EN VALPARAISO







## **TABLE DES MATIÈRES**

<b>valparaiso, un semblant de Marseille au chili</b>	<b>7</b>
<b>Pourquoi le chili, attentes et appréhensions</b>	<b>11</b>
<b>La Catolica une école pas comme les autres</b>	<b>15</b>
<b>Le semestre entre projet et poésie</b>	<b>19</b>
<b>La consécration le voyage de la travesia</b>	<b>23</b>
<b>L'école, oui, mais l'erasmus c'est aussi :</b>	<b>27</b>
<b>Et pour finir en beauté pourquoi pas voyager</b>	<b>31</b>
<b>Pour conclure retour sur l'avant</b>	<b>35</b>
<b>Et bien sur algunos consejos para los proximos</b>	<b>39</b>







# VALPARAISO, UN SEMBLANT DE MARSEILLE AU CHILI



Pris entre la cordillère des Andes et l'océan Pacifique, le Chili se développe dans une géographie étroite et contrastée, où le relief s'impose et contraint les manières d'habiter.

Au cœur de ce territoire se trouve Valparaíso, port historique accroché aux collines.

La ville s'organise dans la pente, presque verticalement par fragments et superpositions.

Escaliers, ruelles et funiculaires structurent les déplacements et relient les hauteurs au front maritime, véritable point d'ancrage collectif.

Marquée par les échanges maritimes et les migrations, Valparaíso revendique une identité populaire et expressive. Façades colorées, musique, fresques...

Entre relief et horizon, ce port du Pacifique évoque, presque instinctivement, une autre cité de pentes et de quais :

la cité phocéenne, comme un écho lointain de l'autre côté de l'océan.





FK-71-14  
CALIF.





# POURQUOI LE CHILI, ATTENTES ET APRÉHENSIONS



Partir jusqu'au Chili,  
ce n'est pas rien.  
La distance, le dépaysement,  
l'inconnu.

Changer de cadre,  
laisser derrière soi des habitudes,  
apprendre à vivre autrement.  
Une autre langue, l'espagnol,  
ou plutôt le chilien  
à comprendre, à parler, à intégrer.

Ce pays m'attire par l'intensité de  
ses paysages.  
Un territoire marqué, extrême  
Un contexte propice à une autre  
lecture de l'architecture.

Valparaiso est une de ces villes  
humbles, construite avec le relief,  
faite de pentes, de ruptures,  
et d'un lien constant avec la mer.  
Un cadre urbain dense, vivant,  
elle ne s'impose pas, la comme si  
ça avait toujours été le cas.

Depuis la France,  
Valparaiso me semblait être  
le Marseille d'un autre continent.  
Une ville de port,

de collines, de mélanges.  
Une image familière,  
qui a nourri mon envie de départ.

L'art y occupe une place centrale.  
Dans l'espace public, au quotidien,  
comme un mode d'expression.  
Un environnement stimulant  
pour développer un regard  
personnel.

Partir loin,  
c'est aussi accepter de ne pas tout  
maîtriser. S'adapter, observer,  
apprendre sur place.

Savoir que je ne pars pas seul,  
mais accompagné de deux amis de  
l'ENSAM, Adam et Axelle  
est pour moi rassurant,  
ceci étant mon premier voyage  
seul hors de l'UE.

Entre attentes et appréhensions,  
ce départ représente une  
opportunité forte :  
découvrir un pays,  
une culture,  
et une autre manière  
d'habiter le monde.







# LA CATOLICA

## UNE ECOLE PAS COMME LES AUTRES

L'École d'Architecture et de Design de la PUCV n'est pas une école d'architecture comme les autres, et on le comprend assez vite.

Elle est née au début des années 1950 de la rencontre entre des architectes, des poètes et des intellectuels, réunis autour d'une même envie : questionner la manière dont l'architecture pouvait se développer en Amérique du Sud.



De ce travail collectif est né l'Amereida, un poème-manifeste qui propose de penser le continent américain pour lui-même, à partir de ses territoires, de ses paysages et de ses cultures, plutôt qu'à travers des modèles importés.

Cette réflexion traverse toute l'école et structure réellement sa manière de fonctionner. À l'EAD, on ne commence pas un projet par un programme ou une forme, mais par l'observation.

Marcher, regarder, mesurer, prendre le temps de comprendre un lieu fait partie intégrante du travail. L'architecture est pensée comme une expérience, liée au corps, au paysage et au temps, bien plus que comme un objet fini.

Un des moments les plus marquants de cette pédagogie est la \*Travesía\*. Il s'agit de voyages collectifs durant lesquels étudiants et enseignants partent sur un territoire pour y concevoir et parfois construire à l'échelle 1.

On sort du cadre de l'école, on vit ensemble, on expérimente, on s'adapte. L'architecture se mêle alors à la poésie, à la vie quotidienne et au fait d'être réellement présent à un lieu.

L'école s'incarne aussi dans ses lieux. Le bâtiment de l'EAD est situé en hauteur, en amont de la côte, avec une vue ouverte sur l'océan Pacifique. Il s'inscrit dans le paysage de manière simple et directe, presque comme une construction vernaculaire, où les espaces d'atelier, de travail et de rencontre se mêlent naturellement.

Cette proximité constante avec la mer et le relief influence fortement l'ambiance de travail et la manière de penser les projets.

À cela s'ajoute la Ciudad Abierta de Ritoque, un lieu fondamental dans la vie de l'école. À la fois espace d'expérimentation, de vie et d'enseignement, la Ciudad Abierta est habitée par certains professeurs et accueille notamment les cours liés à l'Amereida.

C'est un territoire libre, des dunes au bord de l'océan, en constante évolution, où l'architecture se construit par le faire. Un lieu à part, qui résume bien l'esprit de l'EAD : apprendre en expérimentant, collectivement, et toujours en lien étroit avec le paysage.

Ce qui rend l'EAD particulièrement intéressante, c'est cette façon très libre mais exigeante d'aborder le projet. Le travail est souvent collectif, le processus compte autant que le résultat, et l'erreur fait partie de l'apprentissage. Étudier à Valparaíso, dans ce contexte, m'a permis de découvrir une autre manière de penser l'architecture : plus située, plus sensible, et profondément liée au territoire et à l'expérience humaine.

les cours se sont donc articulés entre projet, atelier de typographie et le cours de l'Amereida, précédé du cours de sport, le volley pour ma part.







# L'AMEREIDA

## LE MANTRA DE L'ÉTUDIANT



Le Taller de Amereida est un cours fondamental dans l'École d'architecture. Il ne s'agit pas d'un atelier parmi d'autres, mais d'un socle commun qui traverse l'ensemble de la formation. Le poème Amereida constitue une référence permanente : il guide et irrigue l'ensemble des enseignements de projet, en donnant un cadre poétique, théorique et symbolique à la manière d'aborder l'architecture, le territoire et l'acte de construire.

Le Taller se déroule loin des salles de classe, dans la Ciudad Abierta, et prend la forme de séances collectives où la parole, le texte et l'espace sont étroitement liés. La plupart du temps, le cours consiste à lire des passages de l'Amereida, puis à les expliquer ensemble.

Les enseignants commencent généralement par introduire une notion ou un thème, par exemple le territoire, le voyage, l'acte, l'œuvre ou l'habiter, avant de l'illustrer à travers un extrait du poème. La lecture permet alors d'ouvrir la discussion et de développer une réflexion plus large, à la fois poétique, philosophique et architecturale.

Ces séances ne cherchent pas à produire une interprétation définitive du texte, mais à en faire un outil de pensée vivant, qui accompagne progressivement la construction d'un regard et d'une position personnelle. Le dialogue est constant entre étudiants et enseignants, dans une logique de réflexion collective plutôt que de transmission verticale.

Par moments, le Taller prend d'autres formes. Il peut s'agir d'ateliers de déplacement, où l'on parcourt la Ciudad Abierta à pied, en s'arrêtant dans certains lieux pour lire, observer ou discuter. D'autres fois, le cours devient un atelier pratique, avec des constructions éphémères en bois et en tissu, ou des activités collectives qui engagent le corps, le faire et le travail en commun. Ces moments prolongent la réflexion poétique dans l'action. Le Taller de l'Amereida constitue ainsi un espace central de la formation, où se construit, sur le long terme, une manière spécifique de penser et de pratiquer l'architecture, en reliant étroitement poésie, territoire et projet.

Nous avons également un rendu dans cette matière, qui consiste à prendre en notes ces cours/ateliers, puis à les mettre en page d'une manière particulière pour en faire un livret feuilletable, comme un témoin de cette expérience.





OLEOSO

HOVER

HOVER

HOVER

HOVER

HOVER

RAPHAEL  
GAUTIER

TALLER  
DE  
TIPOGRAFIA

OLLUVIA

UNA TIPOGRAFIA OLEOSA

LA TIPOGRAFIA OLLUVIA SE INSPIRA EN LA FLUIDEZ Y LA VISCOSIDAD QUE SE ENCUENTRAN EN EL ACEITE Y LOS LIQUIDOS ESPESOS  
EL OBJETIVO ERA POR LO TANTO TRANSMITIR ESTE COMPORTAMIENTO DEL LIQUIDO EN UNA TIPOGRAFIA FLUIDA Y PURIFICADA

ESTA SE BASA EN TRES PRINCIPIOS  
UN ANGULO IZQUIERDO ACOMPAÑADO DE UN REDONDEADO  
UN ANGULO DERECHO REDONDEADO  
UNA DESURA UN CORTO EN LOS TRAZOS  
LOS REDONDEOS PERMITEN FLUIDIFICAR LAS TRANSICIONES Y REFORZAR ESTA IMAGEN VISCOZA Y EL CORTO EN LAS LINEAS APORTA LIGEREZA Y DELICADEZA A LA LETRA

HAY DOCE MODULOS PRINCIPALES QUE PERMITEN CONSTITUIR LAS LETRAS MAYUSCULAS  
ESTOS MODULOS SE HAN OPTIMIZADO PARA QUE SE ADAPTEN LO MEJOR POSIBLE A LA TEMATICA AL TIEMPO QUE APORTAN HOMOGENEIDAD Y CONTINUIDAD A LA CONSTRUCCION DE LAS LETRAS

A B C D E F G H I  
J K L M N O P Q R  
S T U V W X Y Z

S  
O  
F  
C  
D  
O  
Z



# LA TYPOGRAPHIE, DISCIPLINE AU SERVICE DU PROJET



En parallèle du projet et des enseignements obligatoires au sein de l'école, que sont l'amereida et le cours de pratique physique, j'ai pu sélectionner un autre enseignement. Après quelques recherches j'ai choisis d'intégrer le cours de typographie, qui se voulait servir le projet dans le travail de mise en page et d'esthétique visuelle des planches.

la typographie est un enseignement qui n'appartient pas à l'école d'archi, mais au versant design de l'EAD. Ce cours a abordé l'histoire de l'écriture et l'apparition de la typographie, en passant bien sur par la définition de termes tels que la typographie, la calligraphie et le lettrage, qui constituent les trois termes principaux qui constituent l'écriture moderne.

Nous avons étudié les éléments qui constituent les lettres, et une typographie, ou encore les différentes catégories qui existent

tel que le Sérif, ou le Display. Au-delà du cours théorique, nous avons appris à analyser et à reproduire les caractéristiques d'une typographie, en expérimentant, à l'écrit, à l'aide d'outils différents comme le feutre, la plume ou encore le pinceau.

Ce travail nous a permis d'appréhender de manière directe les règles et systèmes de construction, afin de pouvoir se les approprier par la suite, l'objectif final étant de créer sa propre typographie individuelle.

Nous avons donc commencé à travaillé sur ordinateur afin de découvrir les sites et logiciels disponibles, puis nous avons choisis un thème parmi ceux proposés par l'atelier.

OLEOSO

J'ai choisis le thème huileux, qui me paraissait mystérieux mais enclin à une liberté et une

exploration intéressante.

Nous avons alors travaillé avec des modules, avec un nombre plafond de 15, qui devaient permettre de constituer toutes les lettres de notre alphabet individuel. J'ai travaillé sur Illustrator, puis sur Glyphr studio, afin de créer les lettres, pour enfin constituer une affiche de présentation sur InDesign.

Cet atelier a été très constructif pour moi car la typographie et l'écriture est omniprésente dans notre discipline, rien que dans le travail de présentation des planches de rendus. C'est un aspect que nous banalisons, en écrivant nos textes et cartouches de manière arbitraire, tandis qu'une typographie travaillée et adaptée peut vraiment mettre en valeur le dessin.

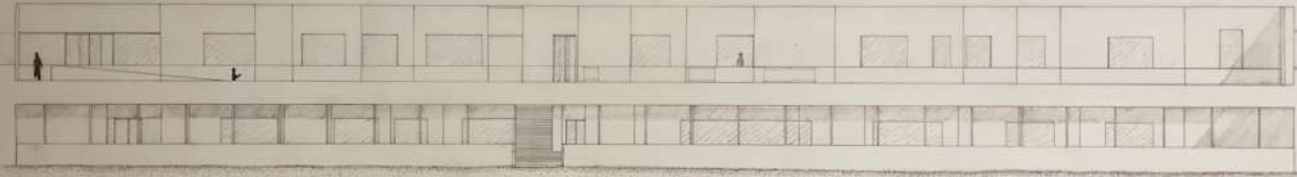
J'ai donc utilisé cette typographie afin d'habiller les planches de mon rendu et approfondir la dimension sensible recherchée du projet.



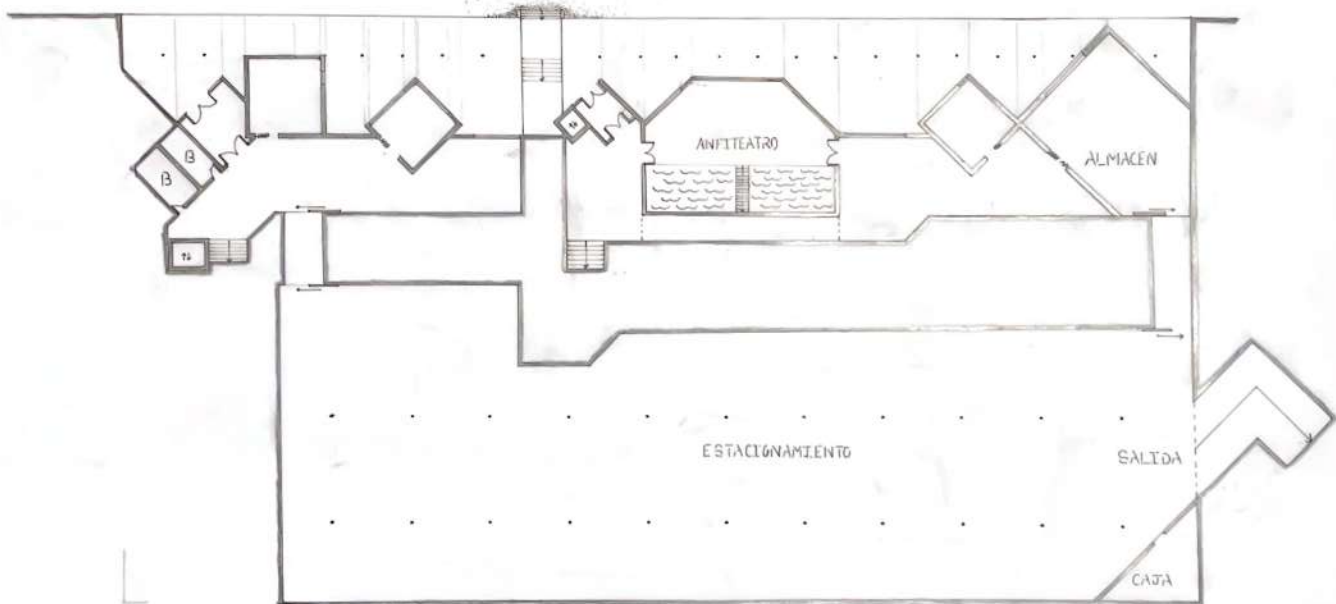
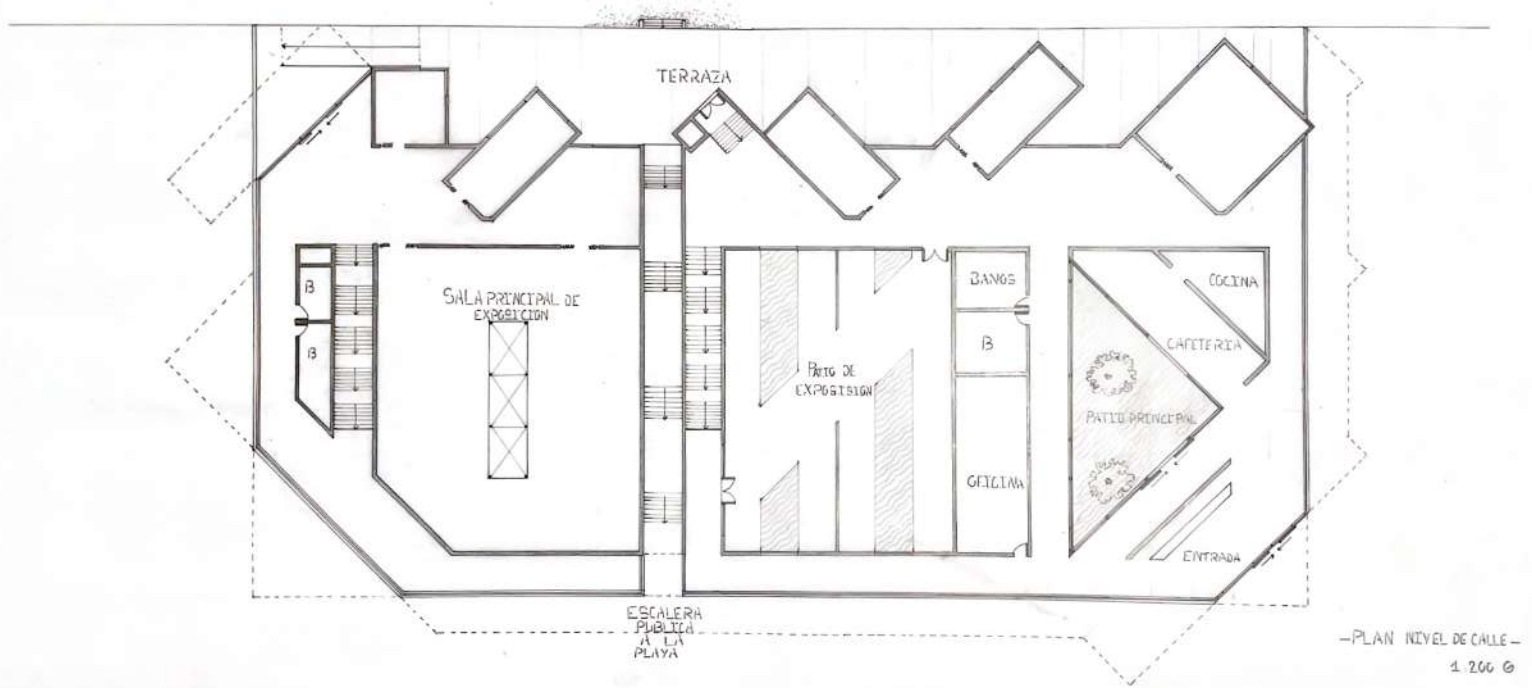




ELEVACION DE LA  
FACHADA NORTE 1:50



ELEVACION DE LA  
FACHADA ESTE 1:50



# LE SEMESTRE ENTRE PROJET ET POÉSIE

Le Taller Marginalidad, Borde Costero y Ciudad Puerto a été pour moi un espace de réflexion et d'expérimentation autour des marges urbaines et de leur rôle dans les villes portuaires. L'atelier proposait d'aborder la notion de marginalité non comme une limite ou une rupture, mais comme une condition capable de produire de nouvelles formes d'habiter, en lien avec le paysage et les usages.

Le travail s'est développé à partir de l'étude du bord côtier situé entre Caleta Abarca et Punta Los Mayos, un secteur en retrait des centralités de Viña del Mar, marqué par des vides et des usages fragmentés, mais pourtant très présent dans le quotidien de la ville.

Ce territoire est notamment coupé par l'axe routier principal reliant Valparaíso à Viña del Mar, qui longe la côte et transforme le paysage maritime en simple arrière-plan visuel, alors perçu comme un décor et non un espace réellement pratiqué.

Cette condition a renforcé l'idée d'un bord marginalisé, proche mais difficilement appropriable.

Ce site a fait l'objet d'une lecture collective approfondie, intégrant des dimensions sociales, géographiques, culturelles, historiques et normatives. Cette phase d'observation a permis de faire émerger les tensions et les potentiels du lieu, et a conduit à



l'élaboration d'un master plan commun, servant de cadre partagé pour les projets individuels.

À partir de cette base collective, le projet architectural s'est concentré sur la conception d'un Musée Précolombien de 6 000 m<sup>2</sup>, dédié aux cultures Changos, Batos et Aconcaguas, premières habitantes de ce territoire côtier.

Le projet s'est développé à partir d'une grille tridimensionnelle de 40 × 40 cm, issue de l'observation des trames, des rythmes et des épaisseurs du site. Cette grille a conditionné l'ensemble de la volumétrie et de l'organisation spatiale, en guidant la relation entre les différents éléments du projet et le paysage.

Le travail s'est principalement appuyé sur le croquis, le dessin à main levée et l'expérimentation spatiale, laissant une grande liberté formelle tout en restant ancré dans une logique territoriale.

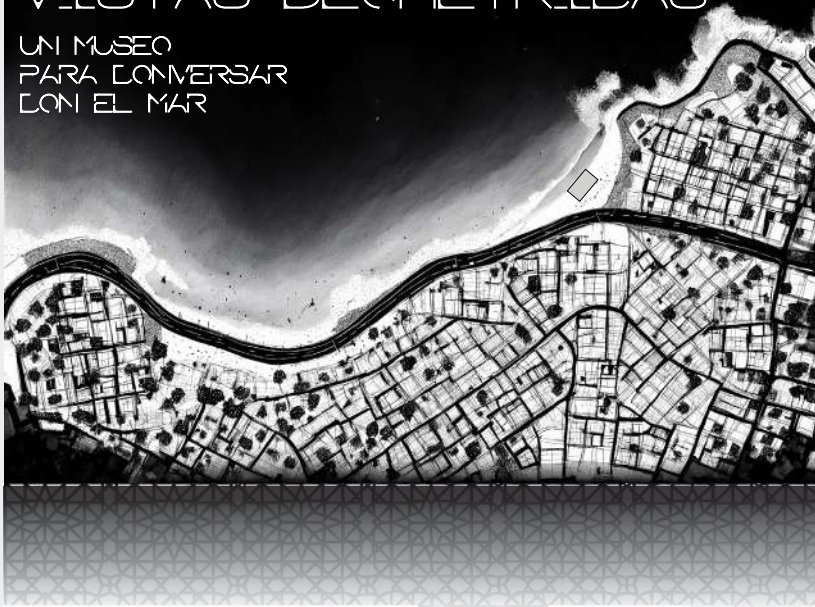
Transformer Caleta Abarca en un centre culturel signifie imaginer une infrastructure vivante, ouverte et réversible, capable d'accueillir la diversité des usages et des saisons. Cela signifie également offrir à Viña del Mar un nouvel espace public, un lieu de convergence où se rencontrent la ville, la mer et la culture.

Le projet est structuré par un système de trois trames complémentaires qui organisent la volumétrie, les parcours et les ambiances.

La première trame, irrégulière, permet de moduler la densité bâtie et de travailler une transition progressive entre lumière et ombre. Fermée vers l'extérieur et plus ouverte vers l'intérieur, elle génère des espaces dilatés où la lumière devient filtrée et diffuse.

# VISTAS GEOMETRICAS

UN MUSEO  
PARA CONVERSAR  
CON EL MAR



Situada entre el centro urbano y el paseo marítimo, Caleta Abarcá ocupa una posición estratégica en la estructura de Villa del Mar. Este lugar, a la vez de paso, de encuentro y de contemplación, conecta los principales ejes de circulación de la ciudad y ofrece una amplia perspectiva del océano Pacífico. Por su situación geográfica y su visibilidad, Caleta Abarcá constituye un verdadero punto de articulación entre la ciudad, la costa y sus habitantes.

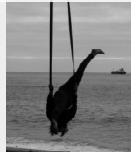
Sin embargo, en la actualidad, el espacio sigue estando fragmentado, marcado por usos puntuales y desarrollos dispersos. Tras su aparente tranquilidad se esconde un potencial considerable: el de convertirse en un polo cultural y público, un lugar de intercambio y creación capaz de revitalizar el litoral. La implantación de un museo, o más ampliamente de un centro cultural, permitirá reactivar la playa y transformarla en un auténtico corazón vivo, donde la cultura, la memoria y la naturaleza dialoguen.

Pero construir, junto al mar, implica una conciencia aguda del lugar. Caleta Abarcá, expuesta a los riesgos costeros, a la erosión y a las variaciones del relieve, requiere una arquitectura respetuosa, adaptada a las condiciones naturales y pensada para durar. El reto no es imponerse al paisaje, sino componer con él, integrando la topografía, la luz, el viento y el movimiento del mar.

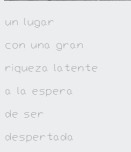
Convertir Caleta Abarcá en un centro cultural significa imaginar una infraestructura viva, abierta y reversible, capaz de acoger la diversidad de usos y estaciones. También significa ofrecer a Villa del Mar un nuevo espacio público, un lugar de convergencia donde se encuentran la ciudad, el mar y la cultura.



usos indebidos  
del espacio público  
apropiación del  
lugar por parte  
de la población  
en el sitio



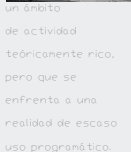
un espacio  
de actividad  
teóricamente rico,  
pero que se  
enfrenta a una  
realidad de escaso  
uso programático



un lugar  
con una gran  
riqueza latente  
a la espera  
de ser  
despertado



una multiplicidad  
de espacios  
sin utilizar  
y espacios  
intermedios muy  
frecuentados  
y utilizados



una multiplicidad  
de espacios  
sin utilizar  
y espacios  
intermedios muy  
frecuentados  
y utilizados



Para este proyecto, me he basado en el proyecto del Museo del Mar de Vigo, diseñado por Aldo Rossi en colaboración con César Portela. Es un museo situado frente al Atlántico, en la costa gallega.

El proyecto está concebido como un homenaje a lo existente: integra los restos de la antigua conservera con volúmenes simples y cubiertos por aguas de granito, preservando así la memoria obrera y marítima del lugar. Abierto al mar, el museo se despliega en patios, pasarelas y muelles que guían al visitante hacia el horizonte, prolongándose en buques, pantalanes y faros. Al mismo tiempo, su materialidad pétrea lo ancla a la tierra y a la tradición gallega, afirmándose entre el mar y la memoria industrial.



Lo que destaca de este proyecto es el juego de las orientaciones de las vistas, que deseo reinterpretar en mi propio proyecto para poner en valor cada elemento del sitio y revelar su riqueza global. También me inspira la sencillez de los volúmenes y su masividad, que permite crear una atmósfera única, otorgando una importancia primordial a cada apertura luminosa.



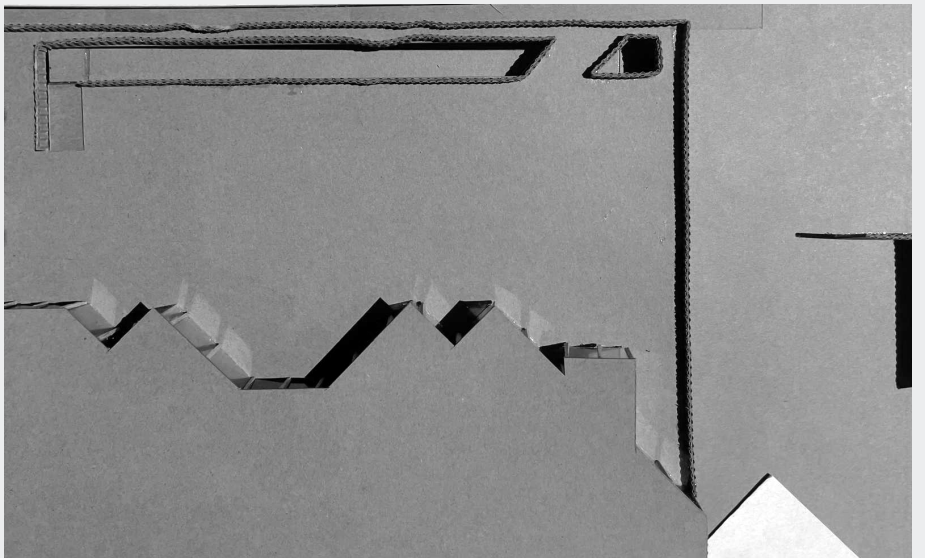
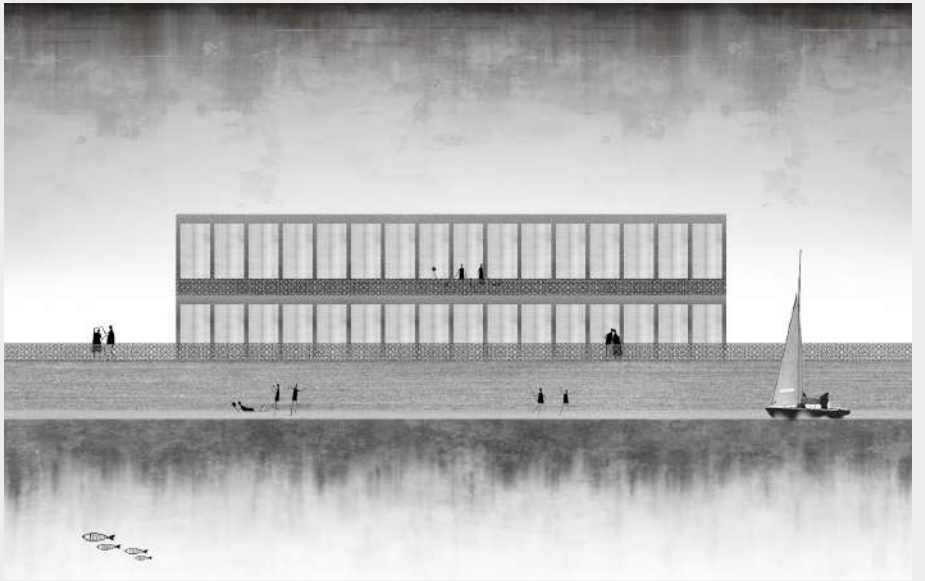
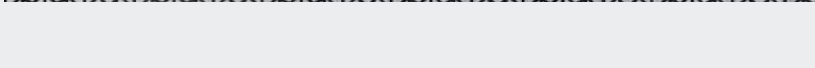
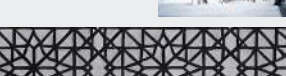
Me he basado también en la Ópera de Oslo, diseñada por Snohetta, situada en el borde del fiordo. Su ubicación frente al agua establece un contacto directo con el paisaje y el mar, creando un vínculo fuerte entre la ciudad y su entorno natural.

El proyecto se caracteriza por la claridad de sus volúmenes y formas, orientados de manera precisa para generar vistas abiertas hacia el horizonte y un diálogo constante con la luz y el reflejo del agua. La cubierta inclinada y transitable invita al público a recorrer el edificio, transformando la arquitectura en un espacio urbano accesible y abierto.

En el interior, los espacios se organizan con un equilibrio entre luz, altura y materiales, generando recorridos fluidos y experiencias sensoriales que guían al visitante desde zonas más cerradas hasta espacios abiertos con vistas al fiordo. Este trabajo de articulación entre interior y exterior, entre masa y apertura, refuerza la relación del edificio con el sitio y el entorno.



De este proyecto destacó especialmente el juego de orientaciones y formas, así como la manera en que los espacios interiores y la luz se combinan para potenciar la percepción del lugar. Estos principios me sirven de inspiración para reinterpretarlos en mi propio proyecto, buscando enfatizar cada elemento del sitio y la riqueza de su relación con el entorno y la experiencia del usuario.



La deuxième trame, régulière et resserrée, apporte une lecture claire et rationnelle du projet. Elle structure les dimensions et stabilise les volumes, constituant une base lisible sur laquelle viennent s'appuyer les variations spatiales.

La troisième trame, simple et inclinée, joue un rôle d'équilibre. Elle relie les deux premières et introduit une dynamique géométrique qui enrichit les orientations, les tensions spatiales et les points de vue.

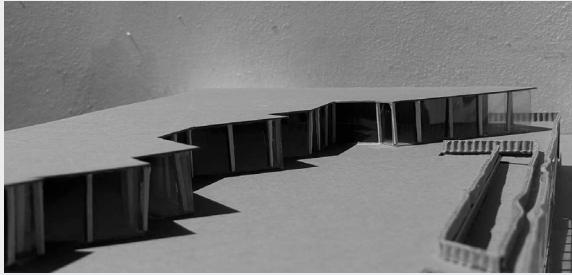
L'ensemble forme une grille tridimensionnelle qui conditionne l'organisation du bâtiment et guide la création d'un parcours géométrisé. Celui-ci se développe comme une progression continue, rythmée par des cadrages précis et des ouvertures sur la mer.

Une rampe ascendante accompagne ce parcours et conduit progressivement vers une terrasse haute, offrant une vue panoramique sur l'océan.

La lumière, le vent et les vues structurent le projet, notamment à travers l'usage du moucharabieh.

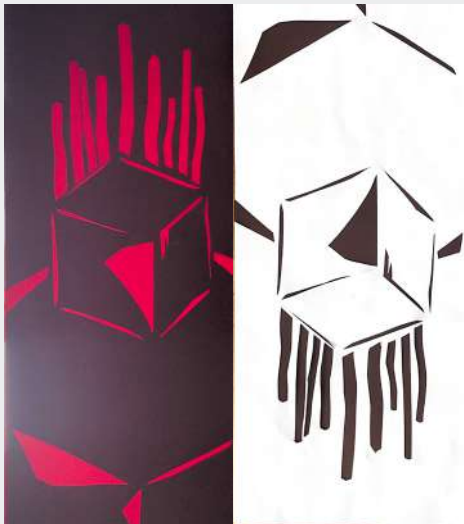
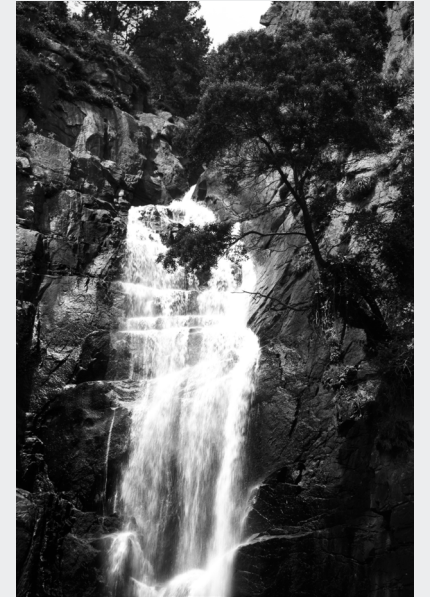
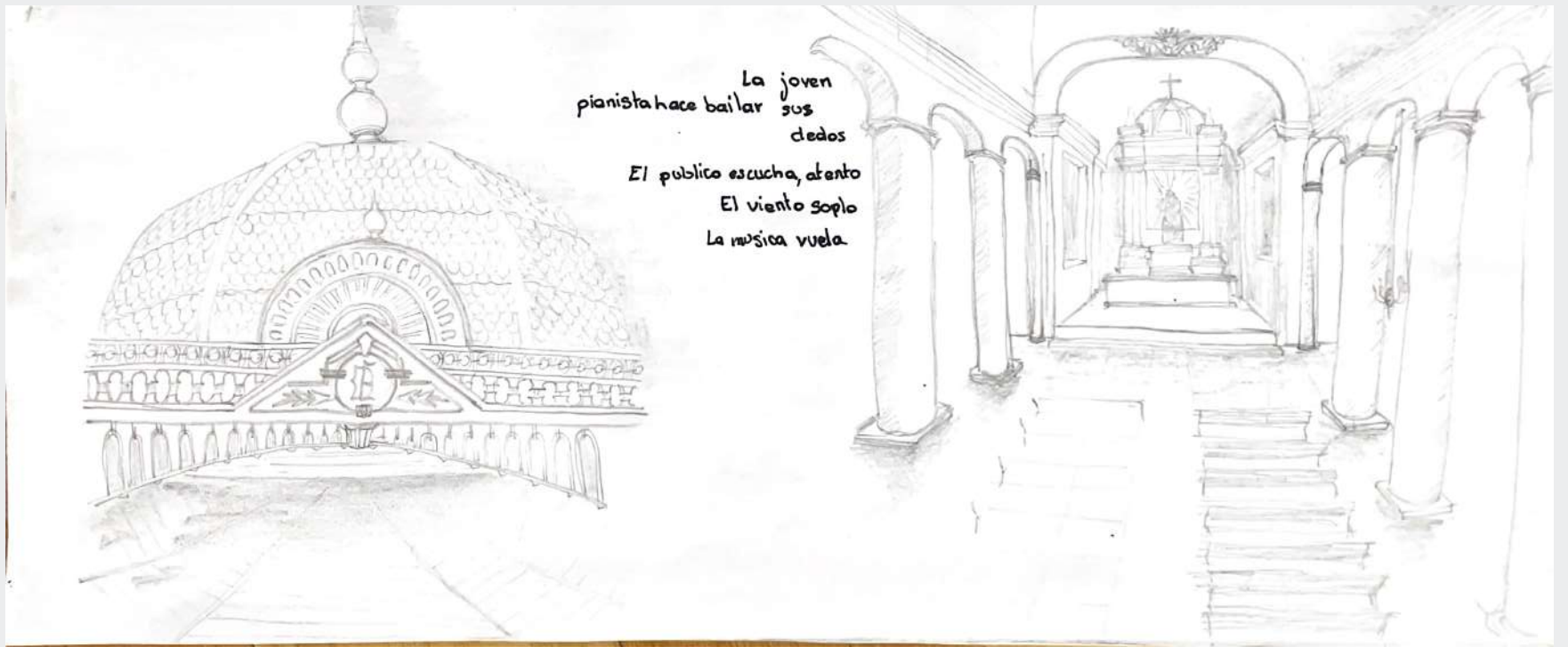
Il filtre la lumière directe, cadre les perspectives et accompagne la déambulation par une succession d'ambiances, faisant de l'architecture une expérience sensorielle où lumière, air, son et horizon maritime dialoguent.

Cette approche s'appuie sur des références assumées. Le projet s'inspire du Musée de la Mer de Vigo d'Aldo Rossi et César Portela pour son rapport à la mémoire, à la massivité et à l'horizon, et de l'Opéra d'Oslo de Snøhetta pour sa manière de prolonger l'espace public et de créer un dialogue continu entre architecture, paysage et expérience du visiteur.









# LA CONCÉCRATION

## LE VOYAGE DE LA TRAVESIA



Le semestre s'est conclu par une Travesía à la desembouchure du fleuve Maule, à Constitución. Ce lieu, situé à l'interface entre le fleuve et l'océan Pacifique, est un territoire fortement chargé d'histoire. Ville de pêche et estuaire, il est marqué par de nombreuses disparitions liées aux naufrages, aux accidents maritimes et à la catastrophe du tsunami de 2010. Ce contexte, à la fois tragique et profondément humain, a rendu le site particulièrement fort et pertinent pour une réflexion architecturale.

La Travesía a donné lieu à la réalisation collective de la Plaza de los Nombres, une œuvre construite à l'échelle 1, inscrivant les noms de personnes disparues liées à ce lieu. Cette expérience a permis de prolonger le travail du semestre dans une dimension concrète et sensible, où l'architecture devient un acte de présence, de mémoire et de relation au paysage. Pour moi, cette traversée a constitué un moment marquant de l'atelier,

reliant observation, projet et construction, et donnant tout son sens à l'approche pédagogique proposée.







L'Erasmus, c'est l'expérience d'étudier à l'étranger, c'est donc aussi l'expérience de la vie étudiante à l'étranger.

Au Chili, nous avons rapidement rencontré les étudiants des autres ateliers grâce à l'atelier d'Amereida qui réuni ensemble tous les étudiants de l'école d'architecture. Cela m'a permis de faire connaissance avec les autres européens venus avec le programme Erasmus. Nous avons rapidement sympathisé avec des étudiants de l'ENSAN (Nantes), mais également de Lyon, Grenoble ou encore Lille.

C'est alors que nous avons constitué un groupe de volley-ball, avec lequel nous rassemblions une à deux fois par semaine pour jouer sur la plage. Pratiquer du sport, avec des amis, sur une des plus belles plages du Chili, avec en cadeau un magnifique coucher de soleil, et ce chaque semaine. C'était ça, pour moi, la beauté de l'Erasmus.

Bien sur, passer un semestre au Chili, c'est l'obligation d'aller essayer le surf. C'était pour moi la découverte de ce sport, et on peut dire pour le moins que j'ai adoré.

Enfin, de manière plus personnelle, cette expérience a été l'occasion pour moi de commencer sérieusement la pratique de la photographie argentique. ayant rencontré un photographe très professionnel et d'une sympathie rare, j'ai choisi de prendre le

## LÉCOLE, OUI, MAIS L'ERASMUS C'EST AUSSI :



temps d'observer ce qui m'entourait au travers de mon objectif. la photographie argentique, c'est observer, réfléchir, attendre, cadrer, et surtout, une seule prise. Cette dimension stricte de la capture de l'image, donne selon moi une puissance à la photographie que l'on ne retrouve que dans ce grain unique. Dans la photographie argentique, on retrouve les émotions, les défauts de la réalité, et c'est ce qui en fait sa beauté.

L'aboutissement de cette pratique fût l'exposition que j'ai eu la chance de réaliser dans la casa où je vivais, avec la participation du propriétaire. Un vernissage, entouré des professeurs, des amis français, mais également chiliens de l'école, pour partager un dernier moment avant le départ.

*« Cette petite exposition est une invitation à entrer dans l'oeil de mon appareil, un extrait de ce que j'ai vu, ce que j'ai découvert durant ce voyage et de la manière dont j'ai capturé ces instants, ces émotions, mes émotions. »*

*De Valparaiso à Mendoza, en passant par Santiago, un extrait, un prémisses à deux nombreuses réflexions, poétiques, philosophiques, sociales et bien sûr architecturales.*

*Une invitation sans prétention à entrer dans mon univers, retranscrit à travers le clic de mon appareil Minolta X-300-s, et avec l'expérimentation de différentes pellicules uniques, passant des Kodak 50 color aux Fomapan 100 noir et blanc...*

*Je remercie grandement Pablo Flores qui me permet de réaliser ce petit évènement qui me tient beaucoup à coeur, et sans compter Mathewc Hennigs, qui m'a apporté une aide immense, grâce à ses conseils, et bien sur son aide technique pour développer les pellicules et les digitaliser.*

*A vous d'en profiter à présent...»*







# ET POUR FINIR EN BEAUTÉ POURQUOI PAS VOYAGER



L'Erasmus au Chili n'impose pas une charge de travail trop importante, nous laissant du temps libre pour découvrir le pays, rencontrer des gens... aller à la rencontre de la culture chilienne.

Nous donc pu voyager quelques fois durant le semestre. Nous sommes notamment allé à Pucon, une ville touristique dans le sud du Chili, célèbre pour ses thermes et ses volcans. Nous avons eu l'occasion de faire plusieurs randonnées à la recherche de cascades, mais également une grosse excursion pour l'ascension du volcan Huacachina, pour enfin aller se ressourcer dans les fameuses thermes géométriques conçues par l'architecte German del Sol.

Nous avons également réalisé un trip en Argentine. Ne possédant pas de Visa, nous avons l'obligation de sortir du territoire tous les 90 jours, Mendoza, en Argentine, étant la ville la plus proche de la frontière, elle

constitue souvent une destination de passage pour les étudiants étrangers, et nous n'avons pas dérogé à la règle. Ce fut l'occasion de découvrir une ville d'Amérique du Sud, autre que le Chili, et donc de rencontrer de nouvelles cultures et manières de faire la ville, mais bien sur, avant tout des paysages à couper le souffle.

A Valparaiso, les cours se finissent début décembre, pour une rentrée début mars. Ne faisant qu'un semestre, j'avais donc deux mois de libre avant la rentrée en à Marseille le 2 février. C'était l'occasion pour moi de réaliser un rêve, un trip en parcourant tout le Pérou avec un simple sac à dos.

Je suis donc parti du Chili le 4 décembre, pour un séjour de 17 jours, faisant une boucle partant de Lima, la capitale, et passant par Cuzco, la vallée des Incas, le fameux Machu Picchu, le lac Titicaca dans sa partie péruvienne, puis Arequipa pour remonter par la côte par les canyon de Colca,

Paracas, Ica, et la splendide Oasis de Huacachina.

Ce voyage restera le souvenir d'une vie, d'une expérience unique, de paysages irréels, de rencontres mémorables, de rires, de fatigue après des journées de marches intensives, et même du bonheur procuré par une douche, après avoir parcouru 20km chaque avec son sac de 19 kilos..

je suis alors retourné à Lima, afin de prendre un avion... pour Sao Paulo, afin de passer le reste de ces vacances au Brésil, avec bien sur, le nouvel an sur la plage de Copacabana, à Rio, entouré de plus de 2.5 millions de personnes. Une fête sans pareil, une ambiance que l'on ne retrouve qu'au Brésil, des moments incroyables, des couchers de soleil dignes de cartes postales, sans oublier le jus de coco.

Et voila, c'est la fin, le moment de laisser tout cela derrière moi, et de rentrer en France.







Pour conclure, partir au Chili a été une expérience forte, parfois déroutante au début, mais très rapidement formatrice. Le chilien n'est pas évident à comprendre au départ, mais on s'y fait vite, tout comme au mode de vie. J'ai appris à m'adapter progressivement, même si la vie est plus chère que ce à quoi je m'attendais pour un pays d'Amérique latine.

Sur le plan humain, le fait de retrouver des Français a été rassurant, surtout au début du séjour. Cela m'a permis d'avoir des repères et de ne pas me sentir complètement perdu. Mais j'ai aussi fait attention à ne pas rester uniquement dans ce cadre-là. Le mélange entre ces moments familiers et une véritable immersion dans la vie chilienne m'a permis de vivre une expérience équilibrée, riche, et surtout très humaine.

L'école, et la manière de fonctionner, très différente de celle que je connaissais, m'a profondément marqué. L'importance accordée à la sensibilité, à la poésie et à l'approche personnelle des projets m'a permis d'aborder l'architecture autrement. Mais ce qui m'a le plus marqué reste la Travesía. Cette expérience collective, à la fois humaine, sociale et architecturale, a été pour moi quelque chose de totalement nouveau. Le fait de partir ensemble, de vivre, de construire et de réfléchir dans un contexte réel, hors de

## POUR CONCLURE RETOUR SUR L'EXPÉRIENCE



l'école, crée un apprentissage extrêmement riche, bien plus concret et profondément humain. On apprend autant sur les autres, sur le collectif et sur soi-même que sur l'architecture. Cette manière d'enseigner, ancrée dans l'expérience et le partage, est selon moi d'une grande richesse et devrait vraiment exister en France, tant elle permet de lier réflexion, pratique et dimension sociale du projet.

Valparaíso a également joué un rôle essentiel dans mon expérience. C'est une ville colorée, vivante, sociale, toujours en mouvement. Les collines, les escaliers, les fresques, la musique et l'énergie constante qui s'en dégage en font un lieu unique. On y ressent une vraie joie de vivre, une créativité permanente et une forte dimension collective. Vivre et étudier dans une ville comme Valparaíso a profondément nourri mon regard, autant sur l'architecture que sur la manière d'habiter et de partager l'espace.

Ce séjour a aussi été l'occasion de découvrir de nouvelles choses et de sortir de ma zone de confort. J'ai pu m'initier au surf, voyager, notamment au Pérou, et faire des rencontres marquantes qui ont largement contribué à la richesse de cette année. En parallèle, j'ai continué à pratiquer des activités qui me tenaient déjà à cœur, comme la photographie argentine, jusqu'à réaliser l'un de mes rêves avec une exposition. Le volley a également été un repère important tout au long de l'année, me permettant de garder une continuité dans mon quotidien.

Enfin, cette année d'Erasmus a été bien plus qu'un simple échange universitaire. Elle m'a fait grandir, m'a transformé, et m'a permis d'élargir ma manière de penser, de créer et de vivre. J'en ressors profondément enrichi, avec l'envie de partager, de transmettre et de montrer tout ce que j'ai découvert et appris au cours de cette expérience, autant sur le plan personnel que professionnel.







# ET BIEN SUR ALGUNOS CONSEJOS PARA LOS PROXIMOS



L'espagnol et le chilien, ce n'est pas la même langue; enfin si, mais entre prononciation rapide et très peu articulée et expressions locales, il est souvent difficile de se comprendre.

donc voici une courte liste de quelques mots qui peuvent servir :

Cachai : tu vois ? on le mets dans les phrases un peu partout, c'est le tu capte du chili

Weon : mec, pote ou idiot

Bacán : génial, cool

Po : juste une particule qui se met dans la phrase mais qui n'a pas de sens (exemple «estas en la escuela ? -Si po»)

Fome : nul, ennuyeux

Pololo / Polola : petit ami / petite amie

Carrete : soirée, fête

Pega : travail, boulot

Al tiro : tout de suite

Luca : mille pesos chiliens (c'est l'équivalent d'un euro)

Cabro / Cabra : jeune, gamin, pote

Micro : bus

Pucha : mince, zut

Piola : tranquille, discret

Pour retirer, il n'y a qu'une banque au chili qui ne prend pas de frais, c'est la BICE. il y en a une à Vina del Mar. Au chili les paiements par carte ne sont souvent possible que dans les grandes enseignes ou les restaurants, mais les snacks et les petites alimentations n'acceptent que le cash.

Le Ricard, le saint graal. Ca n'existe pas au chili, mais, subsiste un petit bar gaulois... il y a un bar à Valparaiso, le Oui-Oui, ouvert par des français il y a quelques années. c'est le seul endroit on peut aller boire un jaune, pour retrouver un peu de nostalgie.

Valparaiso, et le chili en général, sont souvent décrits comme dangereux. De mon expérience, Valparaiso est une ville très pauvre, très sociale, ce qui peut parfois surprendre, cependant en faisant un petit peu attention à ses affaires on ne risque rien. Santiago, la capitale, est elle plus enclin aux agressions.

« La arquitectura no se impone al lugar: aparece cuando el hombre, al habitar, reconoce en el territorio una palabra que le estaba esperando. »

« L'architecture ne s'impose pas au lieu : elle apparaît lorsque l'homme, en habitant, reconnaît dans le territoire une parole qui l'attendait. »





## ANNEXES DU RAPPORT D'EXPERIENCE

Merci de remplir informatiquement ce document

Ce questionnaire nous permettra d'améliorer la connaissance de votre ville/pays d'accueil et d'aider ainsi à la mobilité des étudiants pour les prochaines années.

**Nom :** .Gautier.....

**Prénom :** ..Raphaël.....

**E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos) :** raphael.gautier@marseille.archi.fr

**Destination d'accueil :** Valparaiso, Chili.....

### ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

**Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil :**

HECTOR JOSE DONOSO ROMERO

**Votre programme d'études (reproduire le tableau ci-dessous pour chaque matière figurant sur votre learning agreement) :**

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARQ-2150-1	marginalidad, borde costero y ciudad puerto	Jorge Ferrada	10 ects	22.5h/semaine
CONTENU :	atelier de projet avec un cours théorique et un pratique par semaine, puis un voyage.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : .... master 1				
Semestre (1 <sup>er</sup> , 2 <sup>e</sup> , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : .... semestre 2				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : .... travail par groupe puis individuel, cours théorique, visite de musée, voyage final avec production plastique				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :....				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) :.... rendu de projet, livret du voyage, rendus intermédiaires.				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
DIS-2313-1	diseno tipografico	Andrea Torres	4 ects	3h/semaine
CONTENU :	atelier de découverte de la tipographie : histoire, système... et création d'une typographie personnelle			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : .... master 1				
Semestre (1 <sup>er</sup> , 2 <sup>e</sup> , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : .... semestre 2				



**AVANT LE DÉPART**

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : 800€ d'avion, puis 15 euros de bus

Spécifier le mode de locomotion (avion, train) avion, uber, bus

Coût du visa (pour les étudiants en Convention) : .....€

**PENDANT LE SÉJOUR**

Comment étiez-vous logé (chambre universitaire, colocation...) ? chambre chez un particulier

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé : 270 euros

Tarif d'un repas universitaire et/ou coût moyen d'un repas : 5-15€

Coût du déplacement de votre lieu d'hébergement à votre université : 0.50€

Assurance logement / responsabilité civile / santé: 400€

Abonnement téléphone mobile : 6€ par mois avec Movistar

Fournitures/matériels d'architecture : 300€ en tout

Activités culturelles (musée...) : .....€

Autres activités de loisirs : .environ 3000€ de voyages et activités

Autres coûts (précisez) : .....

.....

.....

.....

Remarques : .....

.....

.....

**ANNEXE 4 : les formalités administratives****DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE****Le Visa**

Détailler la procédure d'obtention du visa ainsi que l'éventuel enregistrement dans le pays d'accueil :  
simple visa temporaire 90 jours

**La Maladie:** Vous vous êtes assuré: oui  non

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...) ? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé local ? A quel organisme ? ...

Chapka assurance

Si vous avez eu besoin de l'assurance santé, décrivez la procédure de remboursement :

.....

**Le Rapatriement** : vous vous êtes assuré(e) : oui x non

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...) ?

Chapka assurance

**La Responsabilité civile** : vous vous êtes assuré : oui x non

Détailler la procédure d'affiliation : l'assurance française était-elle suffisante ? A-t-il fallu une traduction ? Avez-vous été obligé de vous assurer dans le pays d'accueil ? A quel organisme ?...

Chapka assurance